

JEAN-LUC BIZIEN

LES ENQUÊTES
DE L'ALIÉNISTE



LES ÉGARÉS DES CATACOMBES

SUSPENSE

l'Archipel

DU MÊME AUTEUR
AUX ÉDITIONS DE L'ARCHIPEL

Les Enquêtes de l'aliéniste

1. LA CHAMBRE MORTUAIRE.
2. LA DANSE MACABRE.

JEAN-LUC BIZIEN



tome 3

LES ÉGARÉS DES CATACOMBES

l'Archipel

Cet ouvrage a paru aux éditions 10/18
sous le titre *Vienne la nuit, sonne l'heure* (2012).

Notre catalogue est consultable à l'adresse suivante :
www.editionsarchipel.com

Contact : info@lisez.com

Éditions de l'Archipel
92, avenue de France
75013 Paris

ISBN 978-2-8098-4957-8
Copyright © L'Archipel, 2025.

*Pour le docteur Bouvard, de Clamart, qui me suggéra
naguère d'écrire cet ouvrage aux effets cathartiques.*

*Sans votre soutien bienveillant, sans doute n'y serais-je
jamais parvenu.*

Pour les miens.

Merci de tout cœur d'être toujours là, en dépit des tempêtes.

PROLOGUE

Hiver 1890

Lorsque la petite baguette à tête de chlorate racla en chuintant le support granuleux, rien ne se produisit – il n’y eut pas même une étincelle. L’allumette de sûreté, capricieuse, refusait de s’enflammer. Une seconde tentative, pourtant lente et appliquée, demeura infructueuse : une fois de plus, la boulette de produit chimique frotta le grattoir nappé de poudre de verre sans parvenir à s’embraser.

Simon Bloomberg réprima un claquement de langue excédé. Il s’efforça au calme, dans l’espoir de contenir la boule d’angoisse qui prenait naissance dans sa gorge. Après avoir remisé avec soin le support dans la poche de son manteau, l’aliéniste passa la main sur son visage moite. Il dut s’éponger au revers de sa manche, pour se débarrasser des gouttes de sueur qui brûlaient ses yeux.

Le médecin était transi de froid mais suait d’abondance. Il grelottait, ses jambes étaient la proie de tremblements convulsifs et son cœur s’emballait...

Bloomberg connaissait trop bien les signes avant-coureurs des crises d’angoisse pour ne pas se laisser submerger par l’une d’elles. Il s’appliqua à domestiquer sa respiration et rétablit sa position. Il grimaça quand ses jambes douloureuses heurtèrent les débris rocheux jonchant le sol. Sa cheville, en particulier, le mettait à la torture au point qu’il ne put retenir davantage un grognement plaintif. Il se reprit aussitôt et se

sermonna pour tant de laisser-aller : l'heure n'était pas au larmoiement ! D'autres souffraient davantage, dont il convenait de garder la détresse à l'esprit !

Du bout des doigts, il poursuivit l'examen aveugle de son visage. Sa pommette tuméfiée était source d'élancements violents qui soumettaient son crâne à de soudains éclairs lancinants. Sa lèvre inférieure, fendue, avait cessé de suinter mais le sang poissait encore sa barbe, formant des mèches épaisses à la pointe du menton...

« Tu es dans un bel état ! songea avec ironie l'aliéniste en s'adossant contre la paroi. Du fringant médecin, il ne reste plus rien à présent. »

Il n'y avait qu'un pas entre l'autodérision et la flagellation, que Simon Bloomberg s'interdit de franchir. Il jugea plus sage de ne pas pousser le cynisme davantage et se concentra sur ses sensations. Contre toute attente, le contact froid et humide de la pierre le rassérénait.

Bloomberg garda lèvres closes. Il luttait contre le flot de pensées qui tournoyaient en lisière de son esprit, prêtes à le submerger, à le jeter à terre, en proie à la confusion, à la terreur.

« Frayeurs infantiles, diagnostiqua-t-il. Peurs irraisonnées, ancrées au fond de tous les êtres – quels qu'ils soient ! –, et toujours promptes à ressurgir à la première occasion... *Savoir les identifier*. Endiguer le phénomène. Ne surtout pas se laisser emporter, *se concentrer sur l'instant présent*. »

Hélas, le présent n'invitait guère aux réjouissances : Simon Bloomberg était assis sur un sol dur et humide, recouvert d'une fine pellicule boueuse qui s'accrochait aux vêtements et aux souliers, avant de les libérer dans un bruit de succion écœurant. L'aliéniste ne disposait plus que de quelques allumettes, soigneusement rangées dans leur petit boîtier de fer. Sa lampe gisait quelque part, dans le noir, hors d'état. Sa gourde était vide. Il avait perdu sa canne au détour d'un chemin. Il était épuisé, blessé... et humilié, en son for intérieur, de s'être laissé berner de la sorte.

« Et depuis le début de cette histoire ! se sermonna-t-il sans complaisance aucune. Tu n'es qu'un idiot, tu n'as que ce que tu mérites ! »

Songeant de nouveau à ses allumettes, il combattit avec ferveur l'envie d'en allumer une. Les ténèbres régnaient, rien ne semblait pouvoir défier leur toute-puissance, au sein de ce sanctuaire de la nuit éternelle.

« Un véritable dédale ! » se dit Bloomberg en se remémorant les avertissements auxquels il n'avait pas voulu se fier. Sous ses paupières mi-closes défilaient les ébauches de plan, qu'il avait entraperçues avant de se lancer dans l'aventure. À mesure que lui revenait la mémoire, l'aliéniste se figurait les dizaines de kilomètres de souterrains dans lesquels nombre d'inconscients s'étaient égarés sans plus jamais retrouver leur chemin. Il se souvint des descriptifs de cavernes plus hautes que la nef d'une cathédrale, de goulets qui s'étrécissaient tellement qu'on ne pouvait les franchir qu'à quatre pattes, mains et genoux dans la fange. L'interminable théorie de salles, de grottes, de galeries lui donna soudain le tournis.

« C'est l'endroit parfait pour y faire disparaître un corps ! se dit-il non sans amertume. Un piège naturel, dans lequel tu t'es laissé enfermer. »

Il secoua la tête pour chasser cette idée funeste.

Rien ne servait de pleurer sur son sort. Il fallait au contraire réagir sans tarder, s'efforcer de réfléchir, analyser froidement la situation, tenter de mettre sur pied un plan...

S'il existait une méthode pour retrouver la surface, il se jurait de la trouver !

Une vilaine petite voix s'éleva soudain dans son esprit. Grinçante, elle se mit à seriner :

« Tu as fière allure, Simon Bloomberg ! Regarde-toi et admire le portrait d'un vieillard geignant, les fesses posées dans la gadoue. Un homme abattu, perdu dans le noir comme un gamin implorant, reniflant et pleurnichant pour

que sa mère accoure ! Un enfant condamné à l'oubli, qui va mourir au fond des catacombes dans quelques heures. Et tout ça pourquoi ? Pour jouer les justiciers ? Comme si cela était de ton ressort ! Ne pouvais-tu pas confier l'affaire à tes amis Desnoyers et Mesnard ? Tout le monde, à ta place, aurait procédé de la sorte, mais non ! Pas Simon Bloomberg ! Pas le grand aliéniste ! »

La litanie se poursuivait sans interruption. Partagé entre l'accablement et la révolte, Bloomberg se massa le front de sa main libre, insistant sur la tempe où le sang battait à tout rompre. Pour oublier la douleur et faire taire la voix stridente, il reporta son attention sur les bruits des alentours.

On s'imaginait à tort que les grottes et les galeries étaient autant d'endroits silencieux. Quiconque s'y était aventuré savait qu'il n'en était rien. Certes, la nuit y était totale, les ténèbres absolues... mais pour peu que l'on tende l'oreille, on distinguait aussitôt des témoignages innombrables de vie.

C'étaient parfois les couinements furibonds de rats fuyant à l'approche d'intrus. Les grincements de griffes des rongeurs sur le sol, quand leurs tribus grouillantes se déplaçaient en masse. Les frôlements des insectes sur le sable, le bruit lointain d'un écoulement de ru serpentant entre les blocs de pierre...

Bloomberg fit le vide dans son esprit, puis il se concentra. Il ne perçut tout d'abord que le bruit de son propre souffle. Puis celui de son compagnon d'infortune, à quelques mètres de là. L'aliéniste ne put s'empêcher de se focaliser sur ce dernier, tant le rythme saccadé était inquiétant. L'homme avait la respiration lourde et sifflante. Sans doute n'en avait-il plus pour longtemps avant de sombrer dans le coma... La suite était inéluctable, Bloomberg ne l'ignorait pas.

À cette seule idée, l'aliéniste s'assombrit davantage.

Ne pouvait-il *vraiment* rien faire pour lui éviter cette fin atroce ?

Quelque part, une goutte d'eau s'écrasa à la surface d'une flaque, retenue par un caprice du sol calcaire. Le bruit, pourtant ténu, trouva un écho lugubre sous la voûte rocheuse.

Bloomberg exhala un long soupir, avant de s'obliger à passer en revue les derniers événements. Comment avait-il échoué en ce lieu ? Quels caprices du destin l'avaient donc jeté au fonds des catacombes, dans cet océan de goudron que nul phare n'éclairait jamais, dans ce labyrinthe empli de nuit liquide ou tant d'autres avaient péri avant lui, après des heures d'errance au cœur du dédale de pierre ?

Sans qu'il en eût conscience, l'aliéniste libéra un rire aigre, auquel la voix de son compagnon répondit aussitôt :

— Je suppose que vous songez à tous ceux qui nous ont précédés, docteur Bloomberg ?

L'aliéniste hocha la tête, dans un réflexe dérisoire.

— Pardon, s'excusa-t-il. Je vous ai réveillé...

Il devina au froissement d'étoffe que son compagnon lui adressait un geste évasif, sans doute pour le rassurer en lui signifiant que cela n'avait aucune importance. Dans cette nuit opaque qui avait tout englouti, Bloomberg ne distinguait pas les traits de son comparse. Il devinait pourtant à sa voix que le malheureux présentait le masque cireux des agonisants.

Son interlocuteur observa une seconde de silence avant de poursuivre, dans un râle :

— Allons, docteur ! Soyons fatalistes, acceptons notre sort ! Nous avons joué, vous et moi... et nous avons perdu. Nous rejoindrons bientôt ce pauvre Philibert en enfer !

Bloomberg crispa les mâchoires. Il refusait la défaite. Certes, il avait été abusé, mais il ne déposerait pas les armes pour autant !

Sans lâcher la précieuse boîte étanche qui enfermait ses allumettes, il tendit le bras et effleura du bout des doigts la stèle dressée à côté de lui. Il suivit les sillons gravés sur la pierre

et se remémora l'építaphe funeste, découverte peu avant à la lueur de sa lampe :

« À LA MÉMOIRE
DE PHILIBERT ASPAIRT
PERDU DANS CETTE
CARRIÈRE LE III NOV^{BRE}
MDCCXCIII RETROUVÉ
ONZE ANS APRÈS ET
INHUMÉ EN LA MÈME¹ PLACE
LE XXX AVRIL MDCCCIV² ».

— Sacré Philibert ! poursuivit son interlocuteur d'une voix éraillée. Dommage que, nous non plus, nous n'ayons pas mis la main sur la réserve de chartreuse ! Rendez-vous compte, docteur Bloomberg : on aurait pu s'enivrer, vous et moi. Suffisamment pour ouvrir les bras à l'approche de la Camarde³ et l'enlacer chacun à notre tour !

Sa plaisanterie sonnait atrocement faux, mais Bloomberg se garda de le lui faire remarquer. L'homme était à l'agonie. Il faisait montre de courage, en affectant ce ton bravache, mais l'aliéniste connaissait les symptômes de son mal : la douleur, dans son ventre, devait être effroyable. Elle ne tarderait plus à le tétaniser et lui causerait d'abominables tourments... jusqu'à la fin.

1. *Sic*. L'accentuation est d'origine.

2. Philibert Aspairt est considéré comme le « doyen » des catacombes. Disparu en 1793 – on raconte qu'il cherchait à rejoindre la réserve souterraine des Chartreux pour leur dérober quelques bouteilles de liqueur –, il ne fut retrouvé qu'en 1804 et son squelette fut identifié par la seule présence du trousseau de clés à sa ceinture.

3. La Camarde : figure allégorique et anthropomorphique de la Mort représentée généralement sous les traits d'un squelette ou d'un cadavre décharné.

Sans doute le condamné éprouvait-il le besoin d'exorciser ces démons, avant de les affronter dans un duel qu'il savait perdu d'avance ?

N'y tenant plus, l'aliéniste glissa une main dans sa poche. Il en extirpa le frottoir, qu'il posa avec précaution sur ses genoux repliés. Lentement, il prit ensuite une nouvelle allumette. Il fit jouer l'extrémité arrondie entre ses doigts, puis se décida à la sacrifier sans plus tarder.

Il fallait, une poignée de secondes au moins, repousser les ténèbres. Si la première tentative fut vouée à l'échec, la seconde lui apporta satisfaction. Avec un sifflement colérique, la boulette chimique prit feu et sa flamme éclaboussa de jaune le décor.

Bloomberg leva la main avec précaution, pouce et index resserrés en tenaille sur l'extrémité de l'allumette. Dans le halo tremblant, il distingua le visage blême de l'homme prostré face à lui. L'aliéniste comprit immédiatement qu'il n'en avait plus pour longtemps : le visage du moribond avait adopté l'apparence de ce carton bouilli dont on fabriquait certains masques de carnaval. Bloomberg s'appliqua à ne rien laisser paraître de sa tristesse face à l'effroyable spectacle.

« Il sait, songea l'aliéniste quand son interlocuteur lui adressa un sourire mêlé de tristesse et de fatalité. Il a accepté son sort. »

L'homme fournit un effort pour se redresser, refusant de demeurer avachi sur le sol, dans la maigre lueur de l'allumette. Bloomberg loua en silence sa force de caractère. La douleur devait être extrême, mais l'homme ne supportait pas le spectacle dégradant de sa déchéance. Il mourrait droit, en affrontant bravement sa destinée.

Soudain, de l'eau tomba de la voûte. La pluie fine sonna autour des deux hommes comme sous la nef d'une église.

Bloomberg plongea les yeux dans ceux de son compagnon.

— C'est bientôt fini pour moi, souffla ce dernier sans une once de crainte.

Une fois encore, Bloomberg admira la bravoure du condamné.

« Tu t'es trompé, se dit-il avec amertume. Tu t'es persuadé, à tort. Tu l'auras jugé sur la foi de témoignages. Tu le pensais lâche, calculateur, brutal... »

L'homme sembla lire dans ses pensées comme à livre ouvert. Il libéra un rire métallique :

— Vous n'avez pas à vous en vouloir, docteur Bloomberg. Même les aliénistes ont droit à l'erreur. Vous et moi, nous sommes tombés sur plus forte partie. Je serai mort dans moins d'une heure, mais vous pouvez encore...

— Ne perdez pas espoir, l'interrompit Bloomberg. Nous allons nous en sortir. Les secours seront bientôt là.

L'homme laissa fuser un ricanement aigre :

— Pas cette fois, docteur, vous le savez aussi bien que moi. Nous avons perdu tous les deux.

Il leva un doigt tremblant et pointa l'allumette dont la petite flamme ondulait dans les ténèbres comme la voile d'un navire perdu au cœur de la tempête :

— Vous devriez songer à votre réserve. Je n'ai plus besoin de lumière. Je sais que vous m'accompagnerez dans mes derniers instants. Songez à vous, docteur. Quand je serai passé de l'autre côté, il faudra vous lever et tenter de sortir. Personne ne souhaite trépasser seul dans le noir.

Bloomberg le dévisagea en silence. Il refusa un instant l'idée, mais dut se rendre à l'évidence : son interlocuteur parlait vrai, il fallait le reconnaître.

— Nous aurions pu être amis, vous et moi..., poursuivit ce dernier comme à regret.

— Nous l'avons été, corrigea l'aliéniste. Je peux vous l'assurer.

L'autre opina du chef.

— Docteur Bloomberg ?

— Oui ?

— J'ai une dernière faveur à vous demander.

— Je vous écoute.

— Restez ici encore un peu, mais de grâce... *Ne me regardez pas mourir.*

La gorge serrée, Simon Bloomberg leva les yeux vers la brindille tordue qui se recroquevillait à l'extrémité de ses doigts. Les premiers souvenirs distincts affluèrent, tandis que la flamme léchait sa peau. L'aliéniste serra les dents.

Toute cette histoire n'avait été qu'un monstrueux piège, une machination qui les avait conduits au fond des catacombes...

Respectueux de la dernière volonté de son compagnon, Bloomberg souffla la flamme.

Les ténèbres engloutirent aussitôt la caverne.

CHAPITRE 1

C'était un très bel hôtel particulier, campant au milieu de la rue Notre-Dame-des-Champs, à un jet de pierre des jardins du Luxembourg. La bâtisse offrait à la vue des passants une façade sobre, lumineuse, à la silhouette élancée. Un regard inquisiteur aurait en vain tenté de percer la frontière des rideaux légers : le savant agencement de voiles ne laissait pénétrer que la lumière du jour. On en était donc contraint à imaginer l'intérieur – et les avis ne manquaient pas. On évoquait, des trémolos dans la voix, de vastes espaces, comblés par des meubles précieux. On ne supposait rien d'autre qu'une ambiance feutrée.

Souvent, on surprenait les heureux propriétaires quittant leur logis douillet pour se rendre, bras dessus, bras dessous dans le parc où, aux beaux jours, il faisait si bon flâner. Madame sortait le visage protégé du soleil par une ombrelle – elle en faisait collection, mettant un point d'honneur à assortir accessoires et robes superbes, qui soulignaient sa silhouette harmonieuse. Affligé par le sort d'un genou défaillant, Monsieur ne se séparait jamais de sa canne à pommeau d'argent. On disait de Monsieur, issu d'une bonne famille du Sud, qu'il avait fait fructifier sa fortune en d'habiles transactions commerciales... mais l'on aurait été bien en peine de définir la nature réelle de ses activités. On racontait que sa délicieuse épouse, de vingt-cinq ans sa cadette, était éperdue d'amour pour son mari. Comment aurait-il pu en être autrement ?

On les savait très proches, très complices. Personne n'avait jamais eu à déplorer le moindre comportement outrancier de ces deux-là dans le voisinage pourtant prompt à la critique. Nulle grimace, nul éclat de voix ne venait jamais ternir leur parfaite harmonie. Les commères, qui se réunissaient chez l'une ou l'autre et passaient le plus clair du temps à médire et colporter les ragots les plus douteux, ne trouvaient aucune prise : de guerre lasse, elles en venaient même à évoquer la possibilité d'un heureux événement qui viendrait couronner cette union, tant le bonheur du couple faisait plaisir à voir.

Au vrai, on enviait les époux. Sans oser l'avouer, on jalou-sait leur vie, leur amour, leur bonheur immaculé.

On les idéalisait.

On les rêvait protégés par les murs épais, à l'abri du malheur. Hors d'atteinte.

On se trompait lourdement.

Car, sitôt la nuit venue, les éclats de voix étaient nombreux dans l'hôtel particulier. Le personnel de maison étant parti, Monsieur et Madame s'affrontaient.

Chaque soir, chacun vomissait des torrents de bile à l'encontre de l'autre. Les mots étaient porteurs de haine, les compliments se mouillaient d'acide et causaient plus de ravages que des soufflets au visage.

Si d'aventure Monsieur tentait de noyer sa colère dans l'alcool, hélas, l'absinthe se révélait mauvaise compagne. La fée verte éveillait en lui des instincts enfouis, libérant des démons qui le poussaient à la violence. Alors, les coups se mêlaient aux injures, jetant les époux l'un à la gorge de l'autre.

Le matin les trouvait confus, hébétés. Hagarés, ils s'interrogeaient, sans jamais parvenir à formuler de réponse. Quelle folie les avait amenés à agir de la sorte ? Pourquoi s'étaient-ils entredéchirés une fois encore ? Ne s'étaient-ils pas juré amour, fidélité, *protection* mutuelle ? Quelle terrible malédiction avait peu à peu gangrené leurs relations ?

La femme de chambre surprenait parfois Madame devant son boudoir. Le cœur gros, elle s'efforçait de ne pas dévisager sa maîtresse, tandis que cette dernière s'appliquait des onguents sur le visage, masquant à peine une pommette violacée, une lèvre fendue.

— J'ai glissé, se défendait maladroitement la jeune épouse. Je suis si gauche...

Elle ponctuait invariablement ses déclarations de petits rires de gorge qui, loin de convaincre la soubrette, soulignaient davantage la détresse morale dans laquelle se trouvait la malheureuse. Quand elle venait à lire la réprobation dans les yeux de son employée de maison, la jeune femme lui prenait délicatement les mains :

— Surtout, Rosette, haletait-elle, ne parlez de ceci à personne ! À personne, vous m'entendez ? Ce n'est rien. Personne ne doit savoir, on s'imaginerait tant de choses... Les gens sont malfaisants, vous le savez ?

Rosette hochait la tête, soumise. Vaincue, bouleversée par la détresse de la jeune femme, elle se pinçait les lèvres et tenait bon.

— Ce n'est pas un mauvais homme, ajoutait sa maîtresse dans un souffle. Il... Il a de gros soucis, il lui arrive de ne pas se contrôler, mais il m'aime ! Je sais qu'il m'aime et qu'il m'aimera toujours.

Elle martelait ces derniers mots avec tant de conviction que Rosette acquiesçait... et tenait sa langue.

Nul ne pouvait donc imaginer l'horreur qui, dès la nuit venue, régnait sur l'hôtel particulier de la rue Notre-Dame-des-Champs.

Ce soir-là, comme tous les soirs, le ton était monté.

Monsieur avait formulé ses sempiternels reproches.

Madame avait rétorqué avec perfidie, pour aussitôt se mordre l'intérieur des joues : elle avait, une fois de plus, réveillé le monstre.

l'Archipel

Découvrez notre catalogue sur
www.editionsarchipel.com

Rejoignez la communauté des lecteurs
et partagez vos impressions sur



www.facebook.com/editionsdelarchipel/



@editions_archipel

Achevé de numériser
par Atlant'Communication